



LA PÉNURIE INFIRMIÈRE : PERSPECTIVE INTERNATIONALE

En 2006, l'OMS¹ estimait qu'il y avait 57 pays en pénurie aiguë de personnel sanitaire et que la pénurie mondiale de médecins, d'infirmières et de sages-femmes s'élevait à 2,4 millions. Le caractère durable de cette pénurie menace l'accès aux soins dans de nombreux pays. Cette situation exige de chaque pays des politiques de main-d'œuvre qui soient cohérentes et adaptées. Notamment, la 59^e Assemblée mondiale de la Santé, en 2006, a souligné l'importance « de valoriser la contribution des infirmières aux systèmes de santé.²»

Une pénurie mondiale

Le contexte global de mondialisation provoque les flux migratoires. Les déplacements s'effectuent du sud vers le nord, de l'est de l'Europe vers l'ouest et des pays asiatiques vers l'Amérique du Nord et l'Europe. La profession infirmière n'échappe pas à cette tendance qui est fortement liée à la situation économique des pays. Les experts parlent des facteurs «*push and pull*». Les facteurs *push* sont ceux qui incitent fortement les infirmiers à vouloir quitter leur pays, telles les mauvaises conditions de travail. Les facteurs *pull* comprennent les salaires élevés, les perspectives d'emplois et la stabilité politique. Devant l'exode qui sévit dans certains pays pauvres, le Conseil international des infirmières et l'OMS dénoncent les méthodes de recrutement contraires à l'éthique.

Selon l'OCDE³ (qui regroupe 30 pays développés), la concurrence entre les pays riches pour attirer et retenir des professionnels de la santé va s'intensifier à cause de la faible fécondité conjuguée au départ à la retraite des baby-boomers, dans un contexte où la prise en charge des personnes souffrant de maladies chroniques suscite une forte demande de soins. La Suisse est d'ailleurs un pays importateur de compé-

¹ Organisation mondiale de la Santé (OMS). *Rapport sur la santé dans le monde 2006 : travailler ensemble pour la santé*. Genève, OMS, 2006.

² Little, L. et J. Buchan. *L'autosuffisance en personnel infirmier dans le contexte de la mondialisation*. Genève, Centre international des migrations d'infirmières, 2007, p. 22.

³ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *Perspectives des migrations internationales. Rapport annuel 2007*. Paris, 2007.

tences. Ainsi, en 2001, 23,11% de l'ensemble du corps infirmier était d'origine étrangère, en provenance de pays développés⁴. La Suisse aurait un bon taux de rétention de ses infirmiers car, en 2000, le taux d'expatriation était de 2,3% comparé à 7,4% au Canada. En chiffres absolus toutefois, cela représentait pour la Suisse la perte de 1839 infirmiers. Cela signifie qu'il y a encore de la place pour la bonification des mesures de rétention.

La valorisation de la profession infirmière

Le contexte général de pénurie justifie une transformation des soins de santé permettant davantage aux infirmières et infirmiers d'exercer des rôles cliniques complexes et de mettre à profit leurs capacités d'intervention fondées sur un jugement clinique supérieur et des connaissances scientifiques de pointe⁵. L'idée maîtresse est de ne pas «gaspiller» la ressource infirmière et de bien utiliser ses compétences. Par ailleurs, la profession doit concéder aux aides-soignants les soins de confort et les soins plus routiniers tout en établissant des mécanismes de contrôle de la qualité des soins.

Au Québec, ces deux tendances organisationnelles coexistent: celle qui consiste à remplacer les infirmiers par des aides-soignants en fragmentant leurs tâches et celle qui consiste à rechercher des infirmières de niveau licence ou master pour exercer des rôles cliniques nouveaux, en général plus spécialisés, telles les infirmières pivots en oncologie, ou encore les infirmières praticiennes (*nurse practitioner*) en soins de santé primaire, cardiologie, néphrologie et néonatalogie. La demande pour ces postes est freinée par les contraintes budgétaires du réseau public de soins, mais la tendance apparaît irréversible car elle est très répandue en Amérique du Nord et les pays du Commonwealth. C'est intéressant parce que cela attire dans la profession des personnes

intéressées à ces fonctions très bien rémunérées. Cela devient donc un facteur d'attractivité. À cet égard, il importe que les programmes de formation initiale respectent les normes internationales et que le développement des cursus universitaires de 2^e et 3^e cycle soit soutenu par des politiques gouvernementales pertinentes. La capacité d'attirer des étudiants étrangers peut s'avérer également un facteur de succès pour remédier à la pénurie.

Enfin, la littérature a maintes fois démontré qu'une approche de gestion de type «*magnet hospital*» donne des résultats probants en matière de rétention des infirmiers. Cette philosophie de gestion repose entièrement sur la notion de valorisation de l'expertise infirmière et sur des conditions de travail concurrentielles, notamment une rémunération avantageuse, l'accès à la formation continue et l'implication dans des projets cliniques ou le contrôle de la qualité. En général, ces hôpitaux recherchent des infirmières de formation universitaire et favorisent la collaboration infirmière-médecin à tous les paliers de décision plutôt qu'une gestion hiérarchique.

En conclusion, pour les jeunes qui commencent dans la profession, la situation de pénurie s'avère propice pour bénéficier de conditions de travail avantageuses et de choix de carrières diversifiées, et ce, partout dans le monde. Toutefois, l'évolution vers des rôles plus complexes signifie également des responsabilités professionnelles accrues pour lesquelles il faut être adéquatement formé. Ce qui inclut l'importance d'une formation universitaire initiale de 1^{er} cycle.

Gyslaine Desrosiers, inf., M.B.A.
Présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, Présidente du SIDIEF

⁴ OECD Health Working Papers n° 19. Simoens, S., Villeneuve, M and Hurst, J. *Tackling Nurse Shortages in OECD Countries*. OECD, Paris, 2005

⁵ Desrosiers, Gyslaine. *Libérer les talents*. Perspective infirmière, 2002, mars/avril, vol. 6 n° 2, p. 33-48.